FRC 2.14911

14911

Case FRC 11804

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

OPINION

DE GIRARD (de l'Aude)

Sur la néceſſité du ſerment de haine à la royauté & à l'anarchie.

Séance du 30 ventôſe, an 5.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

En conſacrant l'hommage le plus pur à la droiture des intentions, à la loyauté des adverſaires de la réſolution, des vertueux Portalis & Tronſon-Ducoudray, que je porte dans mon cœur, j'ai eu beſoin de l'énergie du ſentiment, du courage de la vertu, pour réſiſter à cette puiſſance oratoire, à cette élocution ſéduiſante, à cette magiq e éloquence athénienne qui a embelli hier une matière impor-

tante du charme de l'illusion & du prestige. Je viens, avec l'audace de l'intégrité, le calme d'une conscience incorruptible, prendre une route opposée pour combattre de dignes adversaires. Je viens dans le sanctuaire des lois parler pour la patrie, défendre les principes, maintenir votre constitution, protéger votre gouvernement des atteintes de la trahison & du crime, écarter de la société les enfans dénatures déchirant les entrailles de la mère commune, & préserver votre religion & votre brûlant civisme des séditions, des attentats, des remords.

Si je voulois, représentans du peuple, maîtriser vos suffrages, captiver votre attention, porter le flambeau de l'évidence dans vos ames, je répéterois, avec Tronson-Ducoudray: Il faut voir en grand, dédaigner les détails minutieux; adoptons ce conseil salutaire, entendons-nous pour l'application. Elle est heureuse cette insinuation proposée avec succès par le Démosthène du sénat; mais je vais tenter de la faire ressortir avec éclat en implorant l'urgence du serment, pour bannir des assemblées électorales des êtres abjects & immoraux, corrompus par la maligne influence. Je signale ici les prêtres réfractaires & les émigrés rebelles à la loi, à l'Etat, & leurs odieux satellites, infectant de la lèpre des conjurations renaissantes le sol des hommes libres; insultant avec l'impunité de la révolte les institutions républicaines, prostituant par des trames sacrilèges l'auguste majesté du pacte social, & déversant avec un scandale plébéicide la coupe de l'ignominie sur le Directoire, l'arche sainte du salut, l'oriflamme religieux des enfans de la victoire & des amans chaleureux de la liberté. Il faut voir en grand, j'y consens; mais il faut sauver l'Etat. Cette leçon efficace me sert de puissant moteur pour esquisser rapidement de grandes vérités qui ont échappé à votre sagacité & à votre amour ardent pour la félicité nationale. Français, déchirons le voile, bravons la calomnie & l'imposture: il est temps d'éclairer la masse des citoyens vertueux; dégageons avec courage des classes égarées, mais sincères, du bandeau de l'idolâtrie & de la servitude nouvelle qu'on nous prépare.

CHICAGO

Jamais la liberté publique ne fut plus menacée que dans ces jours déſaſtreux de diſſentions & d'orages, où des caſtes privilégiées, réunies à l'anarchie dévorante des pouvoirs, brûlent de renverſer la conſtitution en déchirant la patrie par de nouveaux forfaits, & en voulant engloutir le berceau de la république dans un océan incommenſurable de dévaſtations & de meurtres.

Dans leur rage féroce, dans leur vengeance ſanguinaire, ils ſe vantent, les perfides, les monſtres, d'incendier la ſurface de ce brillant empire par un volcan indélébile de fureurs, de flammes & de guerres inteſtines..... Gardiens vénérés du ſanctuaire des lois, il eſt de votre devoir auſtère de prévenir les réactions, les tempêtes ſouterraines qui menacent les apôtres fervens de l'égalité ſainte. Les moyens les plus barbares ſont employés pour enſevelir ſous les décombres républicains les glorieux ſtigmates de notre étonnante révolution, & la grandeur primitive de votre légitime inſurrection contre un trône ſouillé de parjures, contre la perverſité, la trahiſon & la tyrannie.

Oublierez vous, repréſentans fidèles, le tableau affligeant de pluſieurs départemens, où la morale publique eſt pervertie, où la faction anglaiſe, rehauſſant la ſplendeur de ſes criminelles eſpérances, réchauffe le zèle & l'ardeur de l'anarchie royale, irrite les vengeances, égare les timides, &, ſous l'égide d'un implacable & ſanglant fanatiſme, amoncelle par des trames ténébreuſes l'horrible exploſion d'une faction conſpiratrice, changeant tour-à-tour ſes formes & ſon attitude, pour avilir, diffamer & frapper du ſceau de la réprobation & de la vindicte d'une nation ſurpriſe le Directoire, le bouclier invincible, le *palladium* de la régénération républicaine?

Légiſlateurs éclairés, adorateurs paſſionnés de l'arche d'alliance, il ne faut plus ſe diſſimuler les conſéquences funeſtes d'une réjection de la réſolution propoſée par la ſageſſe & l'active prévoyance de nos collègues de l'Aſſemblée des Cinq Cents, à qui nous devons le tribut mérité d'admiration & de reconnoiſſance.

Repréſentans du peuple, ſi la patrie vous eſt chère, ſi vous deſirez d'éteindre ces torches de diſcorde allumées par des factions liberticides, vous ſanctionnerez cette meſure libératrice, en oppoſant un bouclier d'airain à l'atroce conjuration des traîtres, des rebelles à la conſtitution; vous porterez, avant votre déciſion, vos regards ſévères ſur la conſpiration royale qui devoit couvrir la France du crêpe funèbre d'un trépas ignominieux: fermeriez-vous encore les yeux ſur l'abîme ouvert pour les coupables des forfaits irrémiſſibles de lèſe-nation?

Je ne veux plus, repréſentans du peuple, retenir l'élan de vos ames généreuſes; je ne dois pas oppoſer ni barrière ni entraves à votre vœu prononcé contre la royauté & l'anarchie; vous anéantirez ce ferment déſolateur de diſſentions, d'agitations & de guerre civile; vous marcherez conſtamment à l'uniſſon des principes de cette bienfaiſante & harmonieuſe démocratie, de cette ſublime révolution, de l'enthouſiaſme de la vertu, de ce feu de la patrie qui vous électriſe, qui vous alimente de ſon brandon ſacré.

Mandataires du peuple, laiſſons à nos ſucceſſeurs l'exemple d'un ſénat incorruptible; ne tranſigeons pas avec la grandeur de nos fonctions; ne tranſmettons pas à des hommes vertueux le poiſon ſubtil des diviſions & des vengeances, mais le patrimoine des vertus, de l'ordre, de la paix, de l'attachement à la conſtitution. Intrépides au poſte de l'honneur, invariables dans votre marche, vous baſerez avec cet héroïſme & ce courage qui ſont votre eſſence, la proſpérité d'une nation reconnoiſſante; le bonheur public ſera votre ouvrage; & la liberté françaiſe, faiſant l'admiration de l'Europe étonnée & le déſeſpoir de la tyrannie, reſtera immuable à la hauteur des illuſtres fondateurs de l'indépendance & à l'apogée de leur antique gloire. Je vote pour la réſolution.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Germinal, an V.